

BISCHOFFSHEIM Faits divers

Des tracts racistes pour nuire à une famille

DNA 30/4/17

p. 76
Région

Des tracts visant à faire passer une famille de Bischoffsheim pour raciste ont été diffusés dans la commune du Piémont et à Obernai. Une plainte a été déposée.

« On n'a jamais été raciste chez nous, mon oncle est d'ailleurs algérien », explique la victime, une retraitée entourée de trois de ses filles dont une est victime d'un harcèlement depuis plusieurs années.

Depuis le week-end de Pâques, à Bischoffsheim et Obernai, des tracts racistes ont été diffusés à plusieurs reprises expliquant que la famille de cette dame, dont l'adresse figure sur le document, est « partisans (sic) du Front national » qu'elle en a « marre des sales races de musulmans » qui sont « des dealers, des terroristes et des monstres de Daesh ».

« Vous imaginez si des gens lisent ce tract et agissent sans réfléchir »

Depuis, explique la victime, -qui n'a pas ailleurs aucun engagement politique-, nous avons eu plusieurs coups de fils de personnes d'origine étrangère qui

nous ont demandé des explications. Heureusement les gens se sont montrés très compréhensifs et nous avons pu leur expliquer ». Parmi eux, Omer Demir, un chef d'entreprise par ailleurs conseiller municipal de Mutzig qui a retrouvé hier matin un tract collé sur sa camionnette professionnelle. Il va porter plainte et a alerté la presse.

« Vous imaginez si des gens lisent ce tract et agissent sans réfléchir », s'inquiète-t-il.

Des représailles aveugles que la famille visée par ces calomnies redoute plus que tout, particulièrement dans l'ambiance électrique de cet entre-deux tours.

La victime a porté plainte auprès des gendarmes de Rosheim qui mènent une enquête. Ses soupçons se portent sur un homme condamné pour avoir, voici quatre ans environ, déjà distribué des tracts infamants à l'égard de sa fille.

Tracts qui revêtaient aussi un caractère raciste.

L'homme avait également été entendu en 2014 dans le cadre d'une enquête ouverte après le saccage de la tombe du mari de la victime dans le cimetière communal.

HERVÉ MICLO